Le Royaume-Uni offre aux jeunes des classes de cyber-sécurité

La Grande-Bretagne prévoit de donner une formation en cyber-sécurité après les heures d'école à des milliers d'adolescents dans le but de protéger le pays des attaques en ligne. Le gouvernement affirme qu'il a affecté 20 millions de livres (25 millions de dollars) à un programme de cyber-écoles, qui doit commencer en septembre. Le département de la culture, des médias et des sports a déclaré samedi dernier qu'il espérait que près de 6 000 étudiants âgés de 14 à 18 ans termineront le cours parascolaire d'ici 2021 et que beaucoup d'entre eux poursuivront des carrières en cyber-sécurité. Le ministre de la Culture, Matt Hancock, a déclaré que «ces clubs parascolaires aideront à identifier et à inspirer les futurs talents». Le Comité des comptes publics du Parlement a déclaré la semaine dernière que l'agence britannique d'espionnage électronique, GCHQ, a traité 200 cyber-attaques par mois en 2015, soit le double du nombre en 2014. Le comité a indiqué que les pénuries de compétences compromettaient la capacité de la Grande-Bretagne à bloquer les cyber-attaques.

Huit ans de prison aux Etats-Unis pour un hacker turc

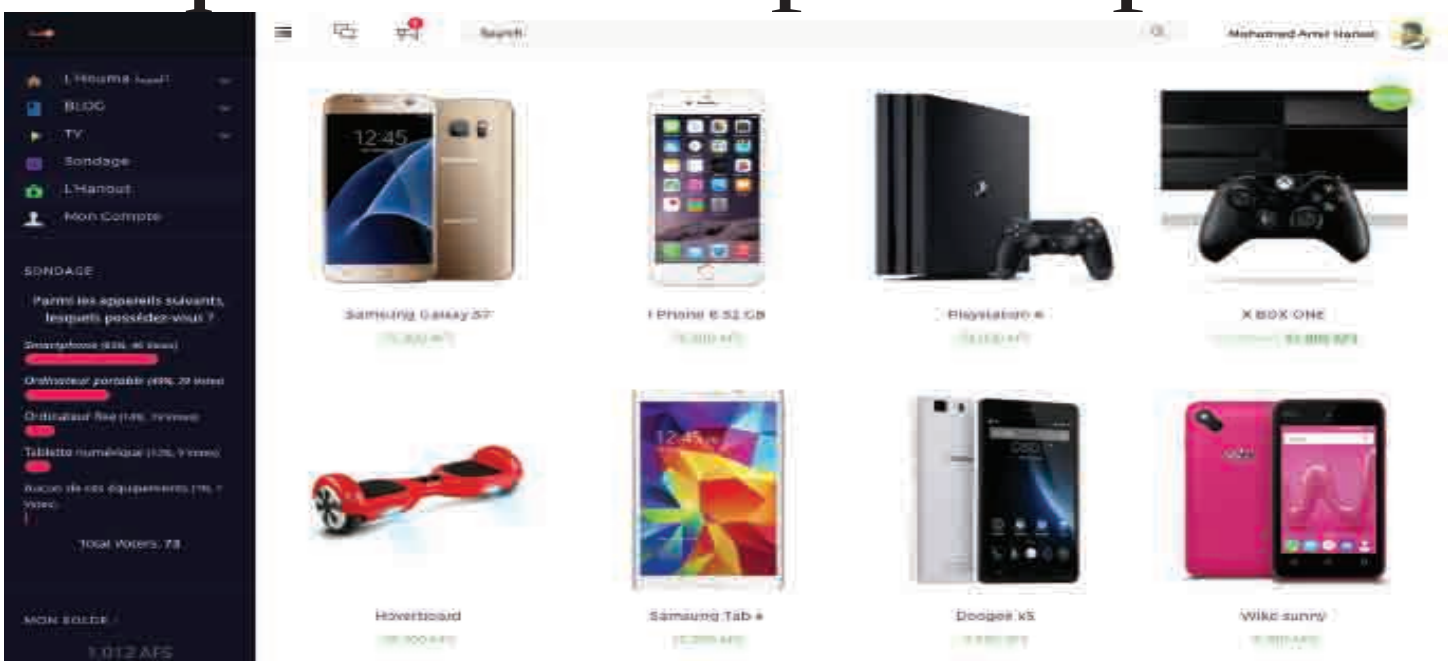
Un hacker turc a été condamné à huit ans dans une prison aux États-Unis pour son rôle dans trois cyber-attaques ayant permis de dérober 55 millions de dollars dans des guichets automatiques au niveau mondial. Ercan Findikoglu, surnommé «Segate», «Predator» et «Oreon», a été condamné après avoir plaidé coupable de complot informatique et d'autres accusations. Findikoglu, âgé de 35 ans, devrait recevoir un crédit pour le temps qu'il a passé en détention depuis son arrestation en Allemagne en 2013. Les procureurs ont déclaré que Findikoglu était un chef de file dans une série de cyber-attaques, ce qui a permis le retrait simultané de plusieurs millions de dollars après l'infiltration d'autres pirates informatiques dans les entreprises de traitement de cartes de crédit et de débit. Findikoglu et d'autres ont ensuite distribué les données aux équipes de «cashers» dans le monde entier qui ont codé les données sur des cartes à bande magnétique pour mener des milliers de retraits ATM frauduleux, selon les procureurs. La plus grosse opération, où 40 millions de dollars ont été retirés, a ciblé les cartes émises par la banque Muscat à Oman et a impliqué des voleurs dans 24 pays en 2013, exécutant 36 000 transactions.

Ford va investir 1 milliard $ dans la firme Argo AI

Ford Motor Co. prévoit d'investir 1 milliard de dollars au cours des cinq prochaines années dans la startup technologique Argo AI spécialisée dans la voiture autonome, pour aider le constructeur automobile de Detroit à atteindre son objectif de produire un véhicule autonome destiné à la commercialisation d'ici 2021. L'investissement dans Argo AI, basée à Pittsburg, fondée par d'anciens responsables des projets de véhicules autonomes chez Google et Uber, permettra à Ford de devenir le principal actionnaire de la société. Argo AI, qui se concentre sur l'intelligence artificielle et la robotique, aidera à construire ce que Ford appelle son «système de conducteur virtuel» au cœur de la voiture entièrement autonome. «Avec l'agilité d'Argo AI et l'échelle de Ford, nous combinons les avantages d'un démarrage technologique avec l'expérience et la discipline que nous avons chez Ford», affirme un responsable du constructeur automobile.

«3AFSA.COM»

Un réseau social algérien qui fait ses petits pas



● «3afsa.com» est une plateforme web à vocation réseau social, avec son magasin virtuel, des points et des cadeaux à gagner. Après plus d'un mois de son lancement, «3afsa.com» compte 3 200 utilisateurs inscrits et 2 500 visites quotidiennes. Un bon début quand on sait que le site n'est pas ouvert à tout le monde pour le moment, et que l'accès se fait sur invitation (parrainage) d'un membre.

Par Lynda Abbou

«3afsa.com» est édité par la boîte de communication Green Light dont le gérant et fondateur est Harkat Mohamed-Amir. Après avoir passé trois ans d'études en Algérie, ce jeune entrepreneur s'est envolé en Allemagne et exactement à l'Université de Haw Hambourg où il a obtenu un diplôme d'ingénieur en informatique, option programmation. «3afsa.com» n'a pas pour ambition de ressembler aux réseaux sociaux comme Facebook, encore moins d'avoir 17 millions d'utilisateurs. Pour le moment, l'inscription est désactivée par l'administration du site. Pour qu'un nouvel utilisateur puisse rejoindre le réseau, il doit impérativement être invité par une personne qui possède déjà un compte, explique Amir, précisant aussi que «c'est une stratégie de la société afin de valoriser le site sur la toile, car il est souhaité que les personnes qui le visitent aient déjà connaissance de son fonctionnement, afin d'éviter l'abandon de comptes». Mohamed Amir a mis en place un système de «récompenses avec cadeaux» après avoir accumulé un certain nombre de points. Dès que l'étape de l'inscription est effectuée, le système de rémunération par points est automatiquement activé. L'utilisateur reçoit alors 10 AFS (points) comme cadeau de bienvenue. «Une fois l'internaute est dans le site, il trouvera trois rubriques principales, à savoir : réseaux, TV et blog». «C'est la partie réseaux qui est consacrée à l'échange et au partage entre les utilisateurs», explique le gérant du site. Et afin d'inciter les gens à s'y connecter régulièrement, le système de cumul de points joue son rôle. «Pour chaque connexion, chaque visualisation de vidéo, ou l'invitation d'une personne, l'utilisateur reçoit un point supplémentaire», précise Mohamed Amir.

«Hanout»

Cette technique semble avoir porté ses fruits, puisque, selon les chiffres mis à notre disposition, «3 100 utilisateurs sont déjà inscrits sur cette plateforme, avec 2 500 visites quotidiennes et une moyenne de 21 minutes par visite». Si le site connaît déjà «un certain succès» avec la version bêta, la version définitive, qui sera lancée le 15 mars prochain, promet d'être plus captivante. Afin de convertir les points en cadeau, il faut attendre l'ouverture du «Hanout» (magasin virtuel). Ce dernier s'ouvre une fois par mois pour le moment. Les horaires et la durée d'ouverture du magasin ne sont pas annoncés à l'avance. Les utilisateurs doivent surveiller tout le temps l'ouverture du magasin pour espérer échanger leurs points cumulés contre les quelques cadeaux offerts. Chaque cadeau correspond à une valeur minimum en points. Ici aussi la règle n'est pas en faveur de ceux qui cumulent le plus de points, car le premier arrivé est le premier servi. Le «store» ferme ses portes une fois que le stock de cadeaux est épuisé. «Pour le moment, c'est nous qui fournissons tous les cadeaux en attendant de trouver des financements ou des partenaires. Une fois la version définitive sera lancée, nous essayerons d'ouvrir le magasin deux à trois fois par mois afin de permettre aux utilisateurs qui ont cumulé le plus de points de les échanger contre des cadeaux», s'engage Harkat, créateur du site.

Projet d'une e-boutique

Une section de sondage est en cours de développement sur le site. Cet outil, en test actuellement, permettra, selon ses développeurs, «aux entreprises de réaliser des sondages détaillés avec le nombre de questions souhaité avec nos utilisateurs qui seront nombreux à répondre car une fois de plus, ils seront rémunérés par le systèmes d'AFS (points)». Le site contient aussi une rubrique «blog» alimentée par des articles sur les nouvelles technologies. Selon Yasmine Bouchène, gérante de l'agence digitale Workbees, experte en digital et en réseaux sociaux, «le business modèle n'est pas unique ou récent. Des sites du genre, il en existe des milliers sur la toile. Mais il est moins évident de conquérir un public algérien, non habitué à ce principe. Il faudra de la vulgarisation et beaucoup de communication. Ce n'est pas pour autant que ce projet ne puisse pas aboutir». Composée de 8 personnes, la société Green Light Algérie ne compte pas arrêter son innovation à ce stade. Plusieurs projets sont déjà inscrits à long terme, d'autres sont en cours de réalisation. «Nous allons mettre en place une e-boutique, une plateforme de vente en ligne digne de ce nom, comme la grande firme Amazon. Techniquement, nous sommes prêts et c'est le paiement en ligne qui retarde la réalisation de ce projet», nous révèle Harkat Mohamed-Amir.

L. A.

Pour le patron d'Apple, les fausses nouvelles «tuent les esprits»

Le CEO d'Apple, Tim Cook, dit que les fausses nouvelles sur internet et les réseaux sociaux sont en rain de «tuer les esprits», et invite les gouvernements et les entreprises de technologie à agir pour arrêter ce phénomène. Cook a déclaré au *Daily Telegraph* que les mensonges sont diffusés par des gens qui veulent «obtenir le plus de clics, et non pas de dire le plus de vérité. Cela tue les esprits d'une certaine manière». Les entreprises de technologie ont été critiquées pour faire trop peu pour éliminer les fausses nouvelles. Cook affirme que les entreprises ont le devoir de «créer des outils qui aident à diminuer le volume de nouvelles fausses», sans freiner la liberté d'expression. Dans une interview publiée samedi dernier, il appelle à une campagne «massive» pour sensibiliser les gens à des histoires d'information non fiables. Selon Cook, l'ensemble des acteurs de l'internet, des sociétés technologiques, ont besoin de lancer une campagne de service public pour sensibiliser à cela. «Cela peut se faire rapidement s'il y a une volonté», a-t-il dit.

Nokia veut acheter la firme finlandaise de logiciels Comptel

Le fabricant finlandais d'équipements de télécommunications Nokia a annoncé qu'il cherchait à acheter la société locale Comptel pour 347 millions d'euros (370 millions de dollars), car les opérateurs mobiles s'appuient de plus en plus sur les logiciels pour rendre leurs réseaux plus intelligents. Nokia et ses rivaux, le suédois Ericsson et le chinois Huawei, fournisseurs traditionnels de matériel de réseau mobile, font face à des défis posés par les nouveaux produits de virtualisation qui s'appuient plutôt sur des logiciels pour fournir un nombre croissant de fonctions de communication. Comptel a réalisé 100 millions d'euros de ventes l'année dernière avec un logiciel qui aide les opérateurs de télécommunications à gérer et contrôler leurs services et leurs réseaux. «L'acquisition prévue fait partie de la stratégie de Nokia de construire une entreprise de logiciel autonome à l'échelle en élargissant et en renforçant son portefeuille de logiciels et ses capacités de commercialisation avec une capacité de vente supplémentaire et un réseau de partenaires stratégiques», a déclaré le communiqué. Un analyste a estimé que Nokia veut acheter une menace potentielle à sa propre entreprise, car Comptel a récemment lancé un produit de virtualisation qui rend certains équipements matériels de réseau obsolètes.